

Silence ! Sans-Papiers

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

Je suis raciste... mais je me soigne. Thérapie de groupe une heure par mois dans un bel endroit: c'est devant le Capitole que je soigne mon racisme en silence, en "**cercle du silence**".

Vous avez surement entendu parler de ces cercles du silence. En fait des carrés ou des rectangles. A Toulouse c'est sur la Place du Capitole, le dernier mardi du mois à 18h30. Des gens se rassemblent, qui ne se connaissent pas, et forment un grand rectangle. Ils restent là, en silence pendant une heure, en regardant une lampe qui brille au centre.

Les passants qui découvrent cette étrange danse immobile et sans musique rigolent un peu, s'interrogent: "*c'est bizarre ! Que font ces gens, que regardent-ils, à quoi ça sert ?*"

Nous nous rassemblons pour dénoncer l'enfermement des "sans- papiers" dans les centres de rétention. On dit centre de rétention pour ne pas dire "prison", car ils sont prisonniers, privés de liberté, ces étrangers que "nous" y mettons. Ont-ils fait quelque chose de mal ? Non, non, rien du tout. C'est juste qu'ils n'ont pas de papiers. Pas les papiers prouvant qu'ils ont le droit d'être là, en France. Ils ne peuvent prouver qu'ils ont le droit de vivre, de travailler, d'aimer, d'aller à l'école... Alors, forcément, on les enferme. On les enferme pour pouvoir les expulser. Et comme on a peur qu'ils se sauvent, on les enferme par surprise. Et pendant qu'on y est on enferme toute la famille: le papa, la maman, les enfants... des fois qu'il y en ait un qui se sauve.

On pourrait discuter de l'immigration, de savoir si on peut accueillir "toute la misère du monde", et la réponse est probablement non, mais comme disait Michel Rocard, "on peut en prendre notre part". Mais mon propos est de parler de ces personnes là, qui habitent là, près de chez nous. Puis-je accepter sans rien dire qu'elles soient ainsi privées de liberté, du jour au lendemain, sans recours possible ? Non, je ne peux l'accepter. Et c'est pourquoi je vais "crier mon silence" chaque mois devant le Capitole, sans rien dire.

Dans le silence très relatif de la place du Capitole en fin d'après-midi je pense à ces gens qui, comme vous ou moi, cherchent à vivre, heureux, avec leurs amis et leur famille. Emprisonnées. Ce silence me change, me rend "moins raciste", et me prépare en douceur à les aimer.

2266 k = 2'12 (dit vite)

Retrouvez tous mes billets radio sur
<http://Corpet.net>